Premières notions de méthodologie [suite] : III. enseignement intuitif

Autor(en): **Horner, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **6 (1877)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039992

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VIe ANNÉE. N° 12. DÉCEMBRE 1877.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1er de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'Imprimerie cathoique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Premières notions de méthodologie (Suite), par R. Horner. — Analyse littéraire. Le loup et l'Agneau (Suite). — Partie pratique. Leçons de lecture : Compte-rendu, par A. B. — Variétés scientifiques. — Correspondances. - Intérêts des Sociétés. — Chronique. — Avis.*

PREMIÈRES NOTIONS DE MÉTHODOLOGIE

(Suite.)

III.

Enseignement intuitif (1).

La méthode *intuitive* consiste à éveiller, à stimuler les sens spécialement la vue, pour les ouvrir peu à peu aux clartés grandissantes de la perception, pour hâter ainsi l'éclosion des idées et communiquer par là les premières connaissances nécessaires, tout en initiant graduellement l'écolier aux diverses opérations de l'entendement et de la conscience morale.

Ce n'est donc ni le catéchisme ni la lecture qui sera le point de départ de l'instruction élémentaire, mais l'enseignement intuitif, lequel, par son objet, sa forme et ses procédés, servira de transition naturelle entre l'éducation domestique et l'instruction régulière de l'école. Il n'existe pas d'autre moyen d'initier l'intelligence du commençant aux éléments des sciences. L'intuition a donc pour but de préparer l'enfant par une méthode appropriée à son

(1) Bien que le *Bulletin* ait publié récemment une série d'articles sur ce sujet, nos lecteurs nous permettront d'y revenir pour condenser en quelques pages les directions pratiques que nous avons exposées ailleurs.

âge et à ses goûts, à l'étude des diverses branches du programme scolaire.

a) *Moyens à prendre.*

Pour atteindre le but de cet enseignement, il faut :

1° Procurer à l'enfant des notions nombreuses et variées en lui faisant parcourir sa sphère naturelle d'activité, telle que l'école avec les mille objets qu'elle renferme, la maison paternelle, l'église, le jardin, etc. ;

2° Raviver souvent les mêmes perceptions en revenant fréquemment sur ses pas et en faisant des récapitulations périodiques ;

3° Savoir exciter et tenir en éveil l'attention de l'enfant par l'intérêt des connaissances qu'on lui transmet autant que par un ton de voix animé, vif, familier, lequel n'a rien de commun avec la parole grave et mesurée du professeur ;

4° Chercher à donner des idées aussi vives que justes en soumettant à l'observation directe de l'enfant les objets mêmes dont on lui parle, ou à leur défaut, en leur faisant voir le dessin, ou quelque figure de ces objets. A cet effet, le maître recueillera peu à peu toute une collection des objets les plus variés par leur nature, leur matière première, leur forme, leur couleur et leurs usages. Un meuble à casiers nombreux lui servira à serrer ces divers échantillons de métaux, de bois, d'étoffes, de cuir, de papier (à ses divers degrés de préparation), de semences, d'insectes, etc. Pour former un pareil compendium, nous n'aurons besoin ni de beaucoup de temps ni de beaucoup de dépenses ; il suffira d'un peu d'intelligence et de zèle. On pourrait se procurer aussi la petite *Gymnastique des sens* de M. Delhez (de Vienne) (1), mais ce choix d'objets est quelque peu cher. Aux collections d'*objets,* un maître vraiment diligent ajoutera un choix de dessins et de gravures (2). Vieux almanachs, journaux illustrés, photographies, vignettes quelconques, tout servira à enrichir son album qui, dans maintes circonstances, suppléera utilement aux lacunes de sa collection d'objets. Dans cette encyclopédie de l'intuition, des écoliers bien dirigés trouveront d'inépuisables trésors qui meubleront rapidement leur mémoire de connaissances utiles et fortifieront toutes leurs facultés.

(1) Voir sur cet appareil le Rapport de M. Buisson sur l'Exposition de Vienne.

(2) Les librairies Herder de Fribourg en Brisgau ; Schreiber d'Esslingen ; Hœlzel de Vienne ; Bouasse-Lebel, Delagrave et Hachette de Paris ; Antenen de Berne ; Hinderman de Zurich, etc, ont édité des choix excellents de tableaux pour les exercices d'intuition. Nous appelons l'attention des instituteurs sur le Livre d'images de Staub et sur les Tableaux d'Antenen.

Lorsqu'on voudra faire un entretien sur des objets qui font partie de l'église, du jardin, de la forêt, etc., on y conduira les enfants, ou si ce déplacement n'est pas possible, on les invitera à les examiner eux-mêmes et à rendre compte en classe de leurs observations. Les promenades et les sorties de l'école seront mises à profit avec le plus grand soin.

5° Apprendre à l'enfant à exprimer nettement et correctement les idées qui jaillissent de l'observation des objets. Dans ce but, amenons-le à parler au moyen d'un enchaînement d'interrogations bien amenées et bien coordonnées. Parfois le maître énoncera le premier la phrase, et obligera les enfants à la répéter tous à la fois en articulant distinctement chaque syllabe.

6° Graver vivement dans la mémoire de l'enfant les *choses* étudiées avec les termes qui servent à les énoncer. Que l'on se garde bien, en conséquence, de passer à l'étude d'un nouvel objet aussi longtemps que l'idée et la dénomination d'une chose ne sont pas bien connues. Une courte récapitulation des connaissances et des expressions étudiées clôra chaque leçon de choses.

7° Prendre pour guide, autant que possible, dans ces exercices le livre de lecture.

b) *Programme d'un cours de leçons de choses.*

1° Le choix des matières dépendra du temps dont on dispose, de la portée des élèves et de la nature des objets dont on dispose. Voulez-vous suivre une marche sûre et régulière, il est nécessaire que d'avance vous déterminiez avec soin dans votre programme général, soit les matières à étudier, soit l'ordre à suivre, soit le nombre d'heures à y consacrer chaque jour; car, dans le cours inférieur du moins (de 6 à 9 ans), l'intuition doit être l'objet d'un enseignement spécial. Nous choisirons de préférence les objets les plus usuels, les plus familiers que l'enfant voit, ou peut voir, tous les jours, à la maison, à l'école, à l'église, avec tout ce qui s'y rattache directement.

2° Soit dans le choix des matières, soit dans nos explications, nous nous proposerons toujours un but bien déterminé, en rapport avec les besoins intellectuels ou moraux des enfants et en vue de l'enseignement ultérieur des branches du programme scolaire. Ainsi, par le moyen des leçons de choses, je leur apprendrai un jour les premiers éléments du calcul; une autre fois, j'en ferai une leçon de catéchisme, ou de grammaire, ou de géographie, etc. S'agit-il, par exemple, d'un entretien sur les astres, sur le soleil en particulier, j'en profiterai pour leur faire remarquer la place qu'il occupe au lever, à midi et au coucher. Ils apprendront ainsi le nom des points cardinaux. Ce même sujet peut me fournir aisément le thème d'une première leçon de catéchisme sur l'existence et le souverain domaine de Dieu ou sur l'histoire naturelle.

3° Voici l'ordre (1) que nous pouvons suivre dans une année pour le reprendre ensuite avec des développements plus étendus:
a) L'école avec les objets qui s'y rattachent;
b) Le corps de l'homme;
c) La nature, c'est-à-dire, les plantes et les animaux;
d) La maison paternelle;
e) Le village.
Des conclusions morales seront tirées de chaque leçon.

(A suivre.) R. HORNER.

ANALYSE LITTÉRAIRE.

LE LOUP ET L'AGNEAU.

(Suite.)

Que toutefois, si vous n'êtes pas convaincus de sa beauté littéraire et si vous tenez à l'être, veuillez m'accompagner dans la voie qu'a suivie Lafontaine, bien que l'aventure soit scabreuse et que nous risquions fort d'en revenir meurtris, car nous poser en critique de Lafontaine ce nous est bien outrecuidant. Essayons néanmoins.

« La raison du plus fort est toujours la meilleure. »

Tel est le vers qui renferme l'utile enseignement que veut nous donner le moraliste, et l'apologue n'est, en quelque sorte, que le développement et la justification de cette pensée. Mais que nous dit-il en ces quelques mots ? Ne veut-il point faire entendre que le plus fort, quand il est fourbe et méchant, méconnaît tout autre droit que celui de la force; qu'il n'est point de raisons, quelque bonnes, quelque péremptoires soient-elles, qu'il ne proclame mauvaises, quand elles contrarient ses passions injustes et cruelles ? Et comme il n'est point de raison qu'il puisse invoquer pour agir de la sorte, il en invente une qu'il proclame la meilleure, faisant abstraction des simples notions du juste et de l'injuste.

Et ce que nous avançons,

« Nous l'allons montrer tout-à-l'heure. »

Voyez plutôt l'aventure.

Un agneau se désaltère dans l'eau limpide d'un ruisselet. Un loup survient attiré par la faim. Quelle aubaine pour messire

(1) Voir l'excellent manuel allemand de pédagogie par Ohler.